

AQVITANIA

TOME 28

2012

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,
avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie
et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

SOMMAIRE

| | |
|---|---------|
| AUTEURS | 5 |
| M. MARTÍN-BUENO, C. SÁENZ PRECIADO La ciudad celtibérica de Valdeherrera (Calatayud, Aragon) | 7-32 |
| S. KRAUSZ, V. MATHÉ, M. DRUEZ Des prospections géophysiques et pédestres sur l'oppidum celtibère de Valdeherrera (Calatayud, Aragon)..... | 33-48 |
| A. BARBET, C. ALLONSIUS, S. BUJARD, P. DAGAND, S. GROETEMBRIL, J.-F. LEFÈVRE, I. MALEYRE, L. LEMOIGNE Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>domus</i> de Vésone. V - Les peintures fragmentaires..... | 49-98 |
| DOSSIER "CASSINOMAGUS. L'AGGLOMÉRATION ET SES THERMES. RÉSULTATS DES RECHERCHES RÉCENTES (2003-2010) A CHASSENON (CHARENTE)" | |
| C. Doulan, L. Laüt, A. Coutelas, D. Hourcade, G. Rocque et S. Sicard (coord.)..... | 99-298 |
| Introduction. Le site de Chassenon, des premières recherches au présent dossier | 105 |
| Partie I - Au cœur de l'ensemble monumental : les thermes de Longeas | 121 |
| Partie II - Approches du reste de l'agglomération et de ses abords..... | 193 |
| Conclusion. L'agglomération de <i>Cassinomagus</i> . Éléments de synthèse et perspectives de recherches | 263 |
| Références bibliographiques..... | 289 |
| RÉSUMÉ DE MASTER | |
| S. LARROQUE, Le verre du secteur nord de la <i>domus</i> de Cieutat à Éauze (Gers) | 299-304 |
| RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS | |

* Le sommaire complet du dossier *Cassinomagus* se trouve en p. 101.

Dossier

Cassinomagus

L'agglomération et ses thermes

Résultats des recherches récentes (2003-2010)
à Chassenon (Charente)

C. Doulan, L. Laüt, A. Coutelas, D. Hourcade, G. Rocque et S. Sicard (coord.)

En souvenir de Danielle Santallier

Sommaire

Introduction

| | |
|---|---------|
| Le site de Chassenon, des premières recherches au présent dossier | 105-119 |
| (Laure Laüt, Cécile Doulan, Arnaud Coutelas, David Hourcade, Gabriel Rocque, Sandra Sicard, Pauline Bombeeck) | |

Partie I - Au cœur de l'ensemble monumental : les thermes de Longeas

| | |
|--|---------|
| 1.1. À l'origine : l'aqueduc | 123-130 |
| (Cécile Doulan, Gabriel Rocque, Sandra Sicard) | |
| 1.2. Plan et chronologie des thermes : nouveau bilan..... | 131-148 |
| (David Hourcade, Cécile Doulan, Xavier Perrot, Cécilia Bobée, Sylvie Soulas) | |
| 1.3. Première synthèse sur le décor pariétal | 149-161 |
| (Sophie Bujard, David Hourcade, avec la collaboration de Cécile Doulan) | |
| 1.4. Le mobilier métallique employé dans la construction et la décoration..... | 163-170 |
| (Christophe Loiseau) | |
| 1.5. Les mortiers de chaux et de sable : produits d'un artisanat et témoins du chantier de construction..... | 171-178 |
| (Arnaud Coutelas) | |
| 1.6. Les terres cuites architecturales : deux études de cas..... | 179-191 |
| (Arnaud Coutelas, avec la collaboration de Cécile Doulan, David Hourcade et Céline Michel) | |

Partie II - Approches du reste de l'agglomération et de ses abords

| | |
|---|---------|
| 2.1. Avant les constructions gallo-romaines : une occupation du second âge du Fer..... | 195-208 |
| (José Gomez de Soto, Gabriel Rocque) | |
| 2.2. Structures artisanales et domestiques de l'époque romaine précoce | 209-224 |
| (David Guitton, Sylvie Soulas, Gabriel Rocque, Cyril Driard, Anne Jégouzo, avec la collaboration de Christelle Belingard, Stéphanie Sève, Laure Laüt) | |
| 2.3. Habitat et circulation à partir du milieu du 1 ^{er} s. p.C..... | 225-246 |
| (Julien Denis, Nicolas Payne, David Guitton, Sylvie Soulas, Arnaud Coutelas, Cyril Driard, avec la collaboration de Laure Laüt) | |
| 2.4. Aux marges de l'agglomération : les carrières d'impactite..... | 247-262 |
| (Jacques Gaillard) | |

Conclusion

| | |
|---|---------|
| L'agglomération de <i>Cassinomagus</i> . Éléments de synthèse et perspectives de recherches | 263-288 |
| (Laure Laüt, Pauline Bombeeck, Gabriel Rocque, Sandra Sicard, avec la collaboration de Pierre Aupert, Cécilia Bobée, Anne-Marie Cottenceau, Cécile Doulan, Jacques Gaillard et Davide Hourcade) | |
| Références bibliographiques..... | 289-297 |

Rappel de la liste des auteurs et collaborateurs
(les collaborateurs sont signalés par un * et dans le dossier,
seules les initiales des noms d'auteurs sont indiquées)

- *AUPERT Pierre : Directeur de la collection "Architecture de la Gaule romaine"
- *BELINGARD Christelle : Dtalents Ingénierie, Chercheur associé UMR 6042 Géolab, Limoges
- BOBÉE Cécilia (**CB**) : Post-doctorante, UMR 8586 PRODIG, Université de Paris 7
- BOMBEECK Pauline (**PB**) : Titulaire d'un Master 2, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- BUJARD Sophie (**SB**) : Pictoria S.n.c, Lausanne
- *COTTENCEAU Anne-Marie : Conservateur du patrimoine, DRAC Poitou-Charentes
- COUTELAS Arnaud (**AC**) : ArkeMine, Chercheur associé UMR 8546 AOROC, Paris
- DENIS Julien (**JD**) : Bureau d'études Éveha
- DOULAN Cécile (**CD**) : Chercheur associé UMR 5607 Ausonius, Bordeaux
- DRIARD Cyril (**CDr**) : Bureau d'études Éveha
- GAILLARD Jacques (**JG**) : Chercheur associé UMR 6250 LIENSs, La Rochelle
- GOMEZ DE SOTO José (**JGds**) : Directeur de Recherches émérite, UMR 6566 CReAAH, Rennes
- GUITTON David (**DG**) : Institut National de Recherche en Archéologie Préventive
- HOURCADE David (**DH**) : Chercheur associé UMR 5607 Ausonius, Bordeaux
- JÉGOUZO Anne (**AJ**) : Institut National de Recherche en Archéologie Préventive
- LAÛT Laure (**LL**) : Maître de conférences, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8546 AOROC, Paris
- LOISEAU Christophe (**CL**) : Chercheur associé UMR 8546 AOROC, Paris, membre du Centre Allonnais de Prospection et de Recherches Archéologiques
- *MICHEL Céline : Attachée temporaire de conservation du patrimoine au Conseil général de la Charente
- PERROT Xavier (**XP**) : Attaché temporaire de conservation du patrimoine au Conseil général de la Charente
- PEYNE Nicolas (**NP**) : Bureau d'études Éveha
- ROCQUE Gabriel (**GR**) : Archéologue départemental de la Charente
- *† SANTALLIER Danièle : Géologue, Membre de l'ARPA et de l'association Pierre de Lune, Rochecouart
- *SÈVE Stéphanie : Attachée temporaire de conservation du patrimoine au Conseil général de la Charente
- SICARD Sandra (**SSi**) : Archéologue départementale de la Charente
- SOULAS Sylvie (**SSo**) : Céramologue, Bordeaux

Les auteurs remercient :

Anne-Marie Cottenceau et Didier Delhoume, conservateurs du patrimoine à la DRAC Poitou-Charentes, pour leurs conseils et le suivi du projet.

Les rapporteurs de la revue *Aquitania* et de la CIRA Grand Sud-Ouest pour leur examen minutieux des différentes versions de ce dossier et leurs précieuses recommandations qui ont permis de mener à bien cette entreprise.

Les nombreux relecteurs – membres du Département de la Charente et des services régionaux de l'Archéologie d'Aquitaine et du Poitou-Charentes – des différentes versions du manuscrit.

Cassinomagus. L'agglomération et ses thermes

RÉSUMÉ

Sur la commune de Chassenon (Charente), se trouvent les vestiges de l'agglomération de *Cassinomagus*, située à l'époque romaine aux confins occidentaux du territoire lémoovice. Les recherches sur ce site commencent au XVIII^e s. et vont se développer particulièrement à partir du milieu du XX^e s. Elles sont principalement tournées vers les monuments publics et notamment les impressionnants thermes de Longeas. Mais les rares travaux anciens, les prospections aériennes, pédestres et géophysiques, ainsi que les fouilles récentes, livrent des informations de plus en plus précises sur le reste de l'agglomération. C'est un éclairage particulier qui est proposé dans ce dossier, sur les recherches menées par des équipes pluridisciplinaires entre 2003 et 2010 sur ce site.

En première partie, est présenté le nouvel état des connaissances sur les thermes. La question de leur alimentation en eau et de la gestion des eaux usées a conduit à étudier l'aqueduc de Longeas. Cet édifice, au tracé adapté au relief accidenté du site, a joué un rôle majeur dans la structuration et le fonctionnement de l'ensemble monumental et en particulier des thermes. Le plan de ces derniers a été notablement précisé grâce aux recherches menées sur leurs parties est et ouest. Leur façade, tournée vers l'est, ouvre sur le corps central constitué des pièces balnéaires qui sont cernées au nord, à l'ouest et au sud par des cours. Celles-ci sont délimitées au nord et sud par des galeries et à l'ouest par un simple mur. Des pièces d'angle nord-ouest et sud-ouest sont identifiées à des latrines et à un lieu de passage vers l'extérieur. Cet espace de circulation contenait aussi le bassin de réception de l'eau acheminée par l'aqueduc. Les thermes ont été conçus tels quels dès le départ. Leur construction a été entreprise probablement dans la première moitié du II^e s. p.C. et a été achevée vers la fin du même siècle. Deux états d'aménagement ont été caractérisés, en particulier grâce à la fouille des caniveaux et des égouts. La seconde moitié du III^e et le IV^e s. ont vu la lente dégradation de l'édifice, sa destruction puis sa transformation en carrière. Les travaux sur les matériaux de construction apportent un éclairage essentiel sur l'architecture et la décoration des thermes. Leur décor pariétal correspond aujourd'hui à des lots d'enduits peints très détériorés. Malgré tout, une esquisse de l'ornementation des salles thermales est possible. Celle-ci a été élaborée en deux phases avec une tendance soit décorative soit architecturale. L'étude des métaux "architectoniques" a précisé les données sur l'adduction, le stockage et le chauffage de l'eau, sur le renfort des maçonneries, l'isolation des parois, la préparation des enduits muraux, la suspension des plafonds et la pose des revêtements muraux. Les mortiers de maçonnerie et des joints de tuiles nous informent quant à eux sur les matériaux mis en œuvre dans l'édifice de bains. C'est aussi tout un pan de l'architecture des thermes, du savoir-faire des artisans et de la conduite du chantier qui se dévoile à travers l'étude des terres cuites architecturales (*tubuli*, briques). Enfin, la question des ateliers peut être approchée via leurs productions étudiées au sein même du monument.

La seconde partie de ce dossier aborde les autres secteurs de l'agglomération. La découverte inédite de vestiges protohistoriques est présentée en premier lieu. Situés à l'est de l'ensemble monumental, à proximité immédiate de l'aqueduc, deux fossés ont livré des quantités importantes de céramiques gauloises et d'amphores républicaines ainsi que deux objets en métal. Le point est fait ensuite sur les vestiges d'époque romaine précoce qui ont été reconnus dans deux secteurs. Au nord, dans le bourg de Chassenon, on observe des vestiges d'activités domestiques ou artisanales, avec des espaces couverts et des zones ouvertes, de travail ou de stockage. Une cave est accompagnée de deux puits dont l'un a livré de nombreux restes de bois. Ces occupations sont attribuables au tout début du I^{er} s. p.C. Au sud de l'aqueduc, une phase antérieure aux constructions de l'ensemble monumental a pu être identifiée, caractérisée par l'édification de plusieurs bâtiments successifs, en matériaux périssables. Les périodes suivantes sont ensuite considérées dans ces deux mêmes secteurs. Dans le bourg de Chassenon, seul du mobilier de comblement des structures précoces témoigne des activités qui se développent dans le secteur, au moins jusqu'au III^e s. Au sud de l'agglomération, de nombreux aménagements sont observés. Un réseau de voirie parallèle et perpendiculaire à l'aqueduc est construit à la fin du I^{er} ou au tout début du II^e s. p.C. Au sud du pont-aqueduc, une nouvelle structure d'habitat en dur est implantée, qui s'apparente à une demeure de type urbain. Deux carrières ont aussi fait l'objet d'investigations archéologiques. Elles montrent la grande variété des produits exploités : gros blocs, dalles et moellons. *Cassinomagus* représente un cas unique d'utilisation massive de l'impactite comme pierre de construction. Les procédures et les outils ont été adaptés ici aux qualités de ce matériau particulier par sa couleur, sa texture stratifiée et sa densité.

En conclusion de ce dossier, sont exploitées les données de la carte archéologique de Chassenon réalisée sous SIG, pour proposer un premier essai de synthèse sur l'extension, l'organisation interne et l'évolution de *Cassinomagus*, mais aussi sur son espace rural envi-

ronnant. Enfin, de nouvelles perspectives des recherches sont évoquées, dans le cadre du PCR mis en place en 2011 sur "Cassinomagus, l'agglomération et son ensemble monumental".

ABSTRACT

The remains of the antic *Cassinomagus*, located in Roman times on the western border of the Lemovices' area is situated on the territory of Chassenon (Charente). Researches on this site began in the eighteenth century and have developed particularly since the mid-twentieth century. They are mainly focused on public monuments, including the impressive Longeas baths. But the few older researches, the aerial geophysical and pedestrian surveys, as well as recent excavations deliver more and more accurate information on the rest of the city. This collection of reports carries a specific focus on this site, based on researches conducted by multidisciplinary teams from 2003 to 2010.

The first part presents what has been recently discovered on the baths. The issues of water supply and wastewater management have led to the study of the aqueduct. This monument, with a route adapted to the uneven terrain of the site has played a major role in the structure and the functions of the monumental area and especially the baths. Their plan was significantly clarified through researches on their eastern and western parts. Their front, facing east, opens up on the central body parts made of the bath rooms that are surrounded on the North, the South and the West by courtyards. They are limited by galleries on the North and the South and to the West by a simple wall. Rooms in the Northwestern and Southwestern corners are identified as latrines and as exits. This circulation area also contained the admission pool for the water supplied by the aqueduct. The baths were designed as a single building from the beginning. It is likely that their construction was undertaken about at the end of the 1st century AD in the first half of the second century AD and was completed towards the end of the same century. Two states of development have been identified, in particular through the excavation of gutters and sewers. The second half of the third and fourth century saw the slow deterioration of the building, its destruction and its transformation into a career. Works on building materials provide an important insight on the architecture and decoration of the baths. The wall decoration of the baths, now made of lots of painted coatings, is much damaged. Even so, an outline of the decoration of the rooms of the baths is possible. This decoration follows a decorative ornamental trend either an architectural one depending on the decorated rooms. Two phases are noticeable. The study of the "architectonic" metals clarify the information on the supply, the storage and the heating of the water, on the reinforcement of the masonry, the insulation of the walls, the suspension of the roofs and the preparation and the installation of the wall coatings. The masonry mortars and tile joints help to understand the materials used in the baths building. It is also a whole unexpected look on the architecture of the thermal baths, on the craftsmen's skill and on the construction management that appears through the study of architectural terracottas began (*tubuli* and scattered bricks). Finally, the question of the workshops can be approached through their products studied within the monument.

The second part of these reports deals with other areas of the city. The recent discovery of protohistoric remains is first presented. Located in the east of the monumental area, close to the aqueduct, two ditches have provided significant quantities of Gallic pottery and of Republican amphorae as well as two metal artefacts. A focus is then made on the remains of early Roman period that have been discovered in two areas. In the North, in the village of Chassenon, there are remains of domestic or craft activities, with closed and open areas for work or storage. A cellar comes with two wells. One of them has yielded numerous remains of wood. These occupations can be considered from the beginning of the first century AD. In the South of the aqueduct, a period that preceded the construction of the monumental area was identified, characterized by successive construction of several buildings, made of perishable materials. The following phases are then considered in these two sectors. In the village of Chassenon, the only remains are made of fillings of the early structures where activities developed around, at least until the third century. In the South of the city, many improvements are observed. A network of roads parallel and perpendicular to the aqueduct was built in the late first or early second century AD. In the south of the aqueduct, a building in durable materials is established, which can be interpreted as a house of an urban type. Two careers have also been the subject of archaeological investigations. They show the wide variety of used artifacts: large blocks, slabs and breeze blocks. *Cassinomagus* represents a single case of massive use of impactite as building stone. Processes and tools have been adapted here to the specificities of this material that is particular by its color, its stratified texture and its density.

In conclusion of these reports, the data of the GIS archaeological map of Chassenon are used to propose a first synthetic attempt not only of the extension, internal organization and evolution of *Cassinomagus*, but also of its surrounding rural areas. Finally, new research perspectives are discussed, in the PCR set up in 2011 on "Cassinomagus, the city and its monumental area".